

Noël 2024 - Sainte Famille Lc 2,41-52

Quelque soit notre situation familiale, la fête de Sainte Famille d'aujourd'hui, avec l'Evangile selon st Luc qui nous raconte le recouvrement de Jésus au Temple, nous fournit l'occasion de faire un petit examen sur la vie d'amour et de foi de nos familles. L'Evangile nous rappelle d'abord que la vie d'amour et de foi est basée sur la tradition et sur les valeurs humaines.

La maison de Nazareth a été pour Jésus son centre d'apprentissage : *«il grandissait en sagesse et en grâce»*. Jésus a appris de ses parents les valeurs traditionnelles et, toute sa vie, il est resté «le fils du charpentier». Les évangiles nous le rappellent continuellement. Il grandissait entouré d'amour et de tendresse. Marie et Joseph, protecteurs et éducateurs de l'enfant, avaient une relation positive avec Dieu et avec les autres.

Jésus doit à sa famille la foi, la prière, la justice, l'honnêteté, la sérénité, le respect des autres, la sincérité, le civisme, l'esprit de service et la joie de vivre. Il a appris à reconnaître l'importance des traditions et des valeurs humaines!

Comme Jésus, c'est au sein de la famille que l'on apprend les notions fondamentales de la vie personnelle, civique et religieuse. Notre façon d'être, de penser, d'agir, d'aimer nous viennent en grande partie de nos parents, de nos familles. Les vocations religieuses aussi, sont souvent nées de la prière de la famille. La transmission des valeurs humaines et religieuses forme la base de l'éducation des enfants et des petits enfants pour qu'un jour, ces jeunes puissent prendre en main la vie avec la responsabilité.

«Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.» Chaque année, c'est la vie de la Foi dans la fidélité à Dieu de Marie et Joseph. Jésus a grandi dans cette fidélité d'Amour.

La fête achevée, on repart en foule. Mais voilà qu'au milieu de cette foule, Marie et Joseph ne retrouvent plus leur fils. Inquiets, ils font une journée de chemin, cherchent parmi leurs parents et connaissances, puis reviennent à Jérusalem. Imaginons, frères et sœurs, l'angoisse au bout de trois jours que vécurent alors Marie et Joseph. A ses parents qui l'ont cherché partout, pendant trois jours, Jésus répond : *Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?*

Quand on enseigne aux enfants à marcher, il faut savoir qu'un jour, ils marcheront peut-être dans une direction autre que celle que nous voudrions qu'ils empruntent. C'est ce qui est arrivé à Jésus, à l'âge de 12 ans, et ses parents ne comprenaient pas son comportement. Cet enfant de Noël, pour Le connaître ou plutôt, pour Le reconnaître, il faut chercher là où il est : Dans l'intimité de Dieu même, son Père. Le mystère de Jésus, il est là.

Entrer dans le mystère de Jésus, c'est, avec Marie et Joseph, parcourir le chemin à l'envers pour chercher Jésus, là où il est. Il n'est pas avec eux, ni parmi leurs parents et connaissances. Jésus n'est pas dans ce monde connu des parents et des connaissances de la famille. C'est ailleurs qu'il faut le chercher et ils font demi-tour. Ils le trouvent dans le Temple, la maison de Dieu, le lieu de sa Présence.

Et nous, où cherchons-nous Jésus ? Il est vrai que Jésus est pour nous un héritage, nous l'avons reçu grâce à nos parents ou par une connaissance, un catéchiste ou un enseignant. Mais il faut Le chercher personnellement. Comme les parents de Jésus, nous pensons le connaître, mais alors, dit l'évangile, méfiez-vous car vous l'avez déjà perdu. Il est ailleurs. Son secret, le mystère de sa personne, il n'y a que lui qui peut nous le livrer. Il faut le chercher là où il est, dans ce lien

intime avec le Père. Comme Marie et Joseph, faisons demi-tour. Pussions-nous faire de cette quête le quotidien de l'année nouvelle 2025 que je vous souhaite belle et bonne. Amen.